si vendus aux ach t de l'Ontario on té choisis par M. W. et éleveur est d'avis ur de bons sujets de sera les cinq cents

y, ancien président Des Eleveurs de bossé par Sherbrooke I. Brower a fait le a choisi environ un chement vêlées pour ifique troupeau qu'il e près de la ville

propagandiste province de Québec.

entent des espoir d'en venir la, avec on pare à cet inconurlerons dans un pro-

RD, A.E.L., P.Q. cteurs que l'élevage

us rappelons qu'une s traitant de cet éleministère provincial ut être obtenue graandant au secrétaire s éleveurs de lapins uébec à B. P. 1355.

r vos lettres à 3c.

BULLE DE LA FERME ETILE FOYER RURAL

Elevage.

Friesian (Section de la province de Québec) Société des Eleveurs de Bovins Canadiens.

Volume XXIII—Henri Gagnon, Président

QUÉBEC 18 AVRIL 1935

Frs Fleury, Gérant-Numéro 16

I vos pâturages étaient bien engraissés que l'herbe y viendrait en abondance, il vous serait possible alors d'augmenter vos emblavures de céréales, avoine, orge et sarrasin, en affectant moins d'étendue en pacages, par conséquent récolter une plus grande abondance des grains nécessaires à l'alimentation de vos animaux.

Il est bien possible qu'en soignant mieux vos pâturages, votre terre portant plus de champs de céréales. ceux-ci se chargeraient volontiers de mieux soigner vos animaux, les comptes de moulées alimentaires seraient abaissés d'autant. C'est un calcul comme un

ans un intérressant article publié dans la dernière livraison de la "Revue Municipale", un collaborateur de cette revue mensuelle, M. Olivier Brassard, donne une définition assez précise de ce que doit être le véritable sens social.

"Le sens social" dit l'auteur, "C'est l'aptitude à donner un écho dans son cœur à toutes les souffrances des autres. Si nos maires et nos conseillers comprent bien cette définition, ils ont devant eux une des belles tâches d'apostolat qui soit au monde".

Cette tâche vise tout d'abord la santé morale de leur municipalité. Il faudrait être aveugle pour ne pas constater qu'elle est menacée par mille maux: mal des mauvaises lectures, mal du cinéma peu censuré, mal des impudicités des plages, de la route, etc.

S'il y a une vertu qui doit sauver la société actuelle, c'est bien la charité, et le "sens social" est son nom laique, pas autre chose"

UE savez-vous de la valeur alimentaire des fruits exotiques dont un trop grand nombre ont acquis la faveur de nos consommateurs au détriment de nos excellents, savoureux et délicieux fruits indigènes? Un collaborateur de la revue francaise "Sciences et Voyages" est d'avis que la banane, par exemple, est un fruit très dispendieux: Il écrit ceci:

"En dépit de toutes les affirmations contraires, écrit M. Charrière, la banane "aliment complet" dont on a voulu faire l'égal de la côtelette ou de l'œuf, c'est tout bonnement une plaisanterie, et j'ajouterai, comme nous allons en juger par la suite, une plaisanterie malsaine.

Dans une banane du poids moyen de 120 grammes, fois enlevé la peau qui en constitue presque le tiers, et en négligeant l'eau qui forme les quatre cinquièmes de la pulpe, il reste tout juste, pour se nourrir. une vingtaine de grammes d'une matière presque exclusivement composée d'amidon, comme le riz, la pomme de terre et la châtaigne.

'Avaler une banane, c'est donc exactement comme si l'on mangeait 20 grammes de pommes de terre, ou 12 grammes de farine de blé. En admettant qu'on n'ait payé que 50 centimes cette banane, cela met, au point de vue strictement utilitaire, les pommes de terre à 2,000 francs le quintal, et le blé à plus de 300 francs les 100 kilos!

A Luzerne est de la famille des plantes légumineuses avec le trèfle, celle qui passe pour la plus riche en éléments nutritifs et qui contient, à un haut degré, la protéine apte à produire le lait et la chair économiquement. Ceux qui veulent établir une bonne ernière sur leur ferme doivent être au courant des erses exigences de cette culture. Cette plante réclame le meilleur sol: terre franche ou sablo-argileuse, bien égouttée avec sous-sol profond.

Il faut chauler le terrain qui doit recevoir une semence de luzerne, parce qu'il ne peut être question de réussir cette culture, si importante où l'on fait de l'industrie laitière, sur une terre acide.

dans un champ où il n'y en a jamais eu de cultivé il est indispensable d'inoculer la graine.

Pour obtenir les bactéries nécessaires à l'inoculation de la luzerne toutes préparées en écrivant à l'adresse suivante: Laboratoire de Bactériologie, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Il n'y a pas lieu d'affranchir les lettres adressées au Département de l'Agriculture à Ottawa. Devonsnous préciser que cette exemption de l'affranchisse-

Notes et Commentaires

On estime que 50.000 cultivateurs exploitent des sucreries dans l'Est canadien, il s'entaille environ 25,000.000 d'érables annuellement.

Nous mangeons beaucoup de porc, pas mal de bœuf mais peu de mouton.

Mais encore combien de livres par tête de chacun? 74 lbs de porc. 56 lbs de bœuf et 634 lbs de mou-

En 35 ans, le volume de production des fabriques laitières du Canada, a augmenté de 193 pour cent. En 1900 la valeur totale des produits se chiffrait à \$29,731,922. En 1933, elle était évaluée à \$87.218.311. soit une augmentation de \$57,486.389.

Nous parlerons bientôt de l'exportation des volailles congelées sur le marché anglais comme nous parlons du fromage, car la demande pour la viande de volaille se maintient toujours à des prix satisfaisants. Du premier janvier au 23 mars, cette année, nous en avons exporté 30,892 caisses, c'est une augmentation considérable sur les expéditions de 1934.

* * *

L'industrie du cuir, qui comprend les harnais, la sellerie, les malles, les sacs, bourses et courroies, a utilisé au Canada en 1933 des peaux de vaches pour une valeur de \$277,547, des peaux de moutons pour \$134,444, des peaux de veaux pour \$117,441 et des 'cuirs à harnais' pour \$322,940. Elle a aussi utilisé d'autres produits de la ferme sous forme de peaux de chèvres et de cochons, mais en quantités moins fortes.

ETTE année, nous n'avons pas à nous demander si Québec aura ou non son exposition provinciale; la date en a été fixée il y a déjà belle lurette. C'est une bonne raison pour demander aux commissaires, plus spécialement aux membres du comité de l'Agriculture de ne pas répéter l'erreur de l'an dernier en publiant la liste de prix des exposants trop tardivement. L'an dernier le délai était incontrôlable, mais cette année....?

ORSQUE Dame Lapine nourrit ses lapereaux; elle n'aime généralement pas les indiscrets. M. Ivart donne quelques conseils très utiles aux éleveurs de lapins dans son article publié cette semaine en page 151 Plusieurs éleveurs se plaignent de la mortalité des lapereaux. Le secrétaire de l'Association des Eleveurs de Lapins explique quelles sont les causes de ces pertes et comment y remédier

* * *

* * * * ALAIRES DE LA MAIN-D'OEUVRE AGRICOLE. La Division de l'Agriculture du Bureau fédéral de la Statistique fait rapport que, les gages mensuels moyens payés pour la main-d'œuvre pendant la saison d'été de 1934 ont été de \$18 contre \$17 en 1933, \$19 en 1932 et \$25 en 1931. La valeur de la pension fournie était évaluée à \$15 par mois en 1934-1932 et à \$18 en 1931. Le total estimé des gages et de la pension était donc de \$33 l'année dernière, \$32 en 1933, \$34 en 1932 et \$43 en 1931.

N TOUS pourrions demander à certains cultivateurs si leurs terres ne sont pas trop divisées en petites pièces grandes comme des mouchoirs de

Un bon système de rotation préparé de concert avec l'agronome du comté aurait tôt fait de rétablir un meilleur arrangement de vos cultures, d'éviter des clôtures inutiles et de ménager par la suite beaucoup de travail, de temps et de matériel à clôture tout en augmentant le rendement de votre terre.

ment des lettres n'est accordée qu'e pour les lettres qui sont adressées à l'administration centrale d'Ottawa. Lorsque vous écrivez à l'un ou l'autre des dé partements du gouvernement provincial, il faut absolument mettre un timbre de trois sous sur vos lettres Nous espérons que ces explications ne pretent pas

L y a au Canada un radio par 13.6 personnes. Ce 'calcul a été fait d'après le nombre de licences émises l'an dernier. Vraiment on considère le radio comme objet indispensable aujourd'hui. Il ne resterait qu'à surveiller davantage les émissions des postes libres pour qu'en effet, nous considérions que nos gens n'ont pas absolument tort d'aimer cette grande merveille de notre siècle.

Tout en citant ces chiffres intéressants qui nous sont communiqués par Ottawa, nous pensons à un grave oubli que nous avons fait bien involontairement. celui de ne pas avoir souligné à nos lecteurs la série de conférences si intéressantes organisées par M. Georges Bouchard, M. P., et professeur à Ste-Anne de la Pocatière en coopération avec le colonel Bovey de l'Université McGill. série de programmes très instructifs que nous présente, presque tous les soirs, après le souper. Radio-Etat de ses stations émettrices de Montréal et de Ouébec.

Nous n'avons pas pu capter toutes ces magnifiques émissions, certains devoirs d'état nous obligent à nous absenter du foyer à l'heure de ce programme particulier. Nous avons apprécié hautement ceux que nous avons eu la bonne fortune d'entendre.

Je nommerai de mémoire les causeries de MM. le professeur J.-Ad. Gagnon d'Oka, sur l'enseignement agricole supérieur; de M. Jean-Marie Gauvreau sur l'art de l'ébénisterie à la campagne et une entre autres. non moins originale et impressionnante que les précé dentes, je mentionne la causerie de M. le professeur Louis de Gonzague Fortin de Ste-Anne de la Pocatière intitulée: "Chant et Musique à la Campagne"

Si cette causerie fort bien préparée m'a particulièrement intéressé, vous pouvez, en toute liberté, conclure que votre humble serviteur a un goût assez prononcé pour la musique et le chant, mais je vous l'affirme pour la bonne musique et le beau chant seulement C'est vous dire que certaines émissions radiophoniques émanant de salles de danse de nos hôtels, même les plus fashionables, et de studios huppés me font quelquefois jurer contre la radio, même contre Radio-Etat qui est obligé, je le conçois, de faire la part peutêtre un peu trop large à cette catégorie d'émissions afin de plaire à la clientèle que la Commission doit Voyez-vous, dans une famille, aussi grande que la famille canadienne, les goûts sont variés et force nous est faite d'être tolérants à l'égard de ceux qui ne partagent pas nos goûts, si nous voulons nousmêmes être tolérés.

Ceci dit, nous avons le plaisir de vous informer que sur notre demande. M. le professeur Fortin a eu l'amabilité de nous adresser le texte de sa conférence que nous avons le privilège de reproduire dans le pré-

Nous engageons nos bienveillants abonnés à lire ce texte puisque tous nos lecteurs n'ont pas l'avantage de posséder d'appareil récepteur et qui sait si parmi les auditeurs de ce programme il ne s'en trouve pas qui ont déjà oublié les justes observations que veut bien faire M. Fortin dans l'intérêt de nos gens de la Province de Québec, de la race canadienne française en général, de la bonne chanson et de la musique campagnarde.

C'est dans ce but que nous avons insisté auprès de l'auteur pour publier son texte et nous souhaitons que nos amis lecteurs déduisent des remarques de M. le professeur Fortin, musicien lui-même et compositeur à ses heures, qu'à l'égal des conférenciers qui l'ont précédé et qui le suivront durant ces émissions de la Renaissance campagnarde que nous devons à l'initiative de deux professeurs, dont les noms sont intimement liés à nos Arts domestiques: MM. les professeurs Bouchard et Bovey, il aura contribué sa part à nous ramener dans les sentiers dont nous n'aurions pas dû nous écarter.